August Wilhelm von Schlegel an Luigi Bossi
Genf, 15.12.1805

Empfangsort	Mailand
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Düsseldorf, Goethe-Museum
Signatur	964/1966
Blatt-/Seitenzahl	6 Seiten, 5 beschrieben
Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 1. Der Texte erste Hälfte. 1791–1808. Bern u.a. ²1969, S. 251–252.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/107.

[1] Geneve ce 15 Dec. 1805
Monsieur
J'ai été tellement flatté de l'honneur que vous m'avez fait en m'adressant vos savantes observations sur les inscriptions du lion de Venise, que j'ai mis un vif intérèt à les faire connoître dans mon pays et à les communiquer à des savans compétens dans cette matiere. J'ai envoyé un exemplaire au redacteur de la Gazette universelle de litérature à Jena, en le priant d'en faire l'extrait dans sa feuille. Mais les communications avec l'Allemagne étant beaucoup interrompues par la guerre, je n'en ai point encore su l'arrivée. J'ai demandé à notre fameux poète Goethe, qui en même tems est connoisseur en fait d'antiquités, et qui a fait deux voyages [2] en Italie, quelle est son opinion sur le style des lions en question.
Ayant fait lire ici votre lettre à Monsieur Favre d'une des familles les plus distinguées de Genève, qui comme vous cultive les lettres uniquement par goût, il m'a communiqué les observations ci-jointes, que vous lirez certainement avec plaisir, quoiqu'elles tendent à établir que les inscriptions sont effectivement Runiques. Mr. Favre est de cet avis sur la simple inspection du dessein ajouté à votre lettre, sans avoir lu la dissertation de Mr. Akerblad. J'ai oublié de vous dire en repassant par Turin, que Mr. Zoega, savant antiquaire Danois à Rome, est aussi d'avis que les inscriptions sont Runiques. Il paroît que la chose est suffisamment obscure pour que les opinions puissent être partagées.
Quant à moi je n'ai fait aucune étude [3] de l'alphabet Etrusque et des Runes, ce n'est que le style de la sculpture qui pourrait me determiner pour l'une ou l'autre de ces hypotheses. Mais je vous avoue qu'après avoir très attentivement considéré ces lions à Venise, j'ai été extremement embarassé pour leur assigner une epoque vu qu'ils ne ressemblent à aucun autre monument de l'antiquité, à moi connu. J'observerai cependant que la plus ancienne sculpture a generalement travaillé avec une symetrie rigoureuse, comme nous le voyons dans les lions Egyptiens; que ces lions quoique visiblement destinés pour être le pendant l'un de l'autre, ne sont pas symetriques, l'un étant couché l'autre accroupi. De plus, dans la plus ancienne sculpture il y a plus de conventionnel et moins d'imitation de la nature par exemple la criniere n'est indiquée que [4] comme un capuchon mince, qui se termine par un bord tranchant et regulierement decoupé; aux lions de Venise non seulement la criniere est detaillée en touffes mais le poil crepu qui court le long de l'epine du dos est marqué. Je serois donc plutôt porté à croire que ce travail tel qu'il est actuellement, remonte peu au delà des tems de Constantin. Ensuite c'est à un sculpteur à decider, si les lions auroient pu être antérieurement des dragons, et être transformés en lions en conservant les inscriptions. J'ai de la peine à croire qu'un dragon eut pu avoir la hauteur du lion accroupi, à moins qu'il ne faille entendre par dragons des grifons, et même alors la grosseur de la tête, qui naturellement est moindre dans un grifon me paroîtroit faire obstacle, etc etc.
[5] Quoiqu'il en soit, je me flatte que vous accueillerez avec bonté la discussion de Mr. Favre et mes insignifiantes remarques. Madame de Stael me charge de bien de complimens pour vous, et j'ai l'honneur d'être avec la plus haute estime
Monsieur
Votre très humble et
très obéissant serviteur
A W Schlegel

[6]

Namen

Eichstaedt, Heinrich Carl Abraham

Favre, Guillaume

Goethe, Johann Wolfgang von

Konstantin I., Römisches Reich, Kaiser

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Zoega, Georg

Åkerblad, Johan David

Orte

Genf

Jena

Rom

Turin

Venedig

Werke

Bossi, Luigi: Lettre à Mr. le Professeur Schlegel sur deux inscriptions prétendues runiques trouvées à Venise

Goethe, Johann Wolfgang von: Italienische Reise

Åkerblad, Johan David: Notice sur deux inscriptions runiques, trouvées à Venise

Periodika

Allgemeine Literatur-Zeitung (Jena, 1804–1848)